

Paris MÔMES

Livret
jeu

POUR LES ENFANTS

La galerie des Carrosses

Grande Écurie du Roi

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Grâce au mécénat de

Fondation
D'ENTREPRISE
MICHELIN
L'HOMME EN MOUVEMENT



! Au fond du tableau, on aperçoit les écuries, vues du château de Versailles. On remarque leur forme en fer à cheval.

Roulez carrosses !

La galerie des Carrosses du château de Versailles est située dans la Grande Écurie du roi. C'est sous le règne de Louis XIV, vers 1665, qu'apparaissent les premiers carrosses modernes en France. Avant, on se déplaçait à pied ou à cheval. La collection de Versailles, l'une des plus importantes d'Europe, ne présente pas des carrosses pour voyager mais des voitures de gala, très richement décorées, pour montrer le pouvoir du roi ou de l'empereur, à l'occasion de grandes cérémonies de l'Histoire de France : baptême, mariage, sacre ou funérailles. Certains sont de véritables chefs-d'œuvre, réalisés par les plus grands artistes de la Cour. La plupart des carrosses ont été détruits à la Révolution, avant de revenir sur le devant de la scène avec l'Empire et la Restauration. En 1871, avec le retour de la République, les carrosses cèdent la place aux voitures de la Présidence, des véhicules hippomobiles plus sobres mais très élégants.

Les écuries royales

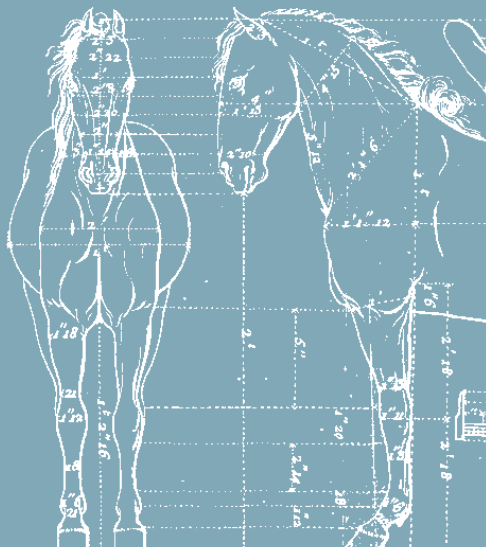
Les écuries de Versailles ont été édifiées par Jules Hardouin-Mansart, l'architecte officiel de Louis XIV. Ce sont deux bâtiments jumeaux en forme de fer à cheval, situés face au Château. Quelle est la différence entre la Petite Écurie et la Grande Écurie ?

À l'époque, « petit » désigne tout ce qui touche au quotidien et « grand » se rapporte au solennel et à l'apparat. Cela n'a donc rien à voir avec les dimensions du lieu. D'ailleurs, la Petite Écurie est plus vaste que la grande ! Destinées à abriter les chevaux et les carrosses du roi et de la Cour, les écuries sont aussi de véritables lieux de vie où travaillent chaque jour des milliers de personnes ! Louis XIV est alors au faîte de sa gloire, il mène grand train. Par la suite, les frais des écuries seront réduits.

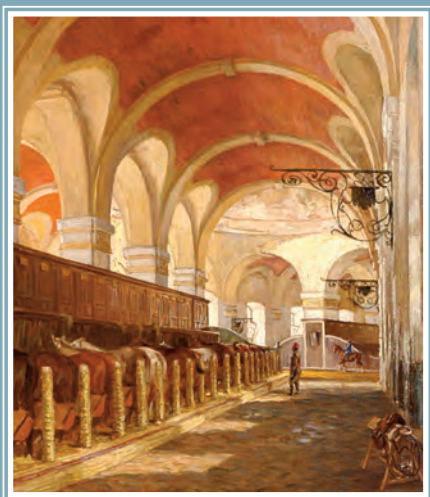


Observe le lieu où tu te trouves. Quels éléments te font penser que des chevaux y ont séjourné ?

Indice : ils sont en bois.



Sur cette peinture, on découvre l'intérieur de la Petite Écurie avec ses immenses voûtes.



Remplace chacune des lettres par celle qui la précède dans l'alphabet et découvre le nom de :

- celui qui répare les carrosses et fabrique les roues :

DIBSSPO



- celui qui conduit l'attelage :

DPDIFS



Un traîneau pour jeune aristocrate en 1729.
Pratique et amusant pour se déplacer sur la neige !

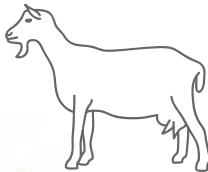
Trésors de l'Ancien Régime

3

Deux petits animaux
conduisaient la petite
calèche du Dauphin
Louis-Charles.

Lesquels ?

- des chats
- des souris
- des chèvres



Symbole du pouvoir royal, les carrosses ont été détruits à la Révolution. Les voitures d'enfants, les chaises à porteur et les traîneaux aux formes fabuleuses, que l'on découvre ici, sont tout ce qui reste de l'Ancien Régime. En hiver, le roi et ses courtisans faisaient des courses de traîneaux dans les jardins de Versailles. Louis XV conduisait le sien à toute allure, si bien que les duchesses avaient peur de monter avec lui ! Plus tard, Marie-Antoinette organisera de grandes promenades agrémentées de collations. D'ailleurs, Versailles était la seule cour d'Europe où les femmes pouvaient conduire elles-mêmes leurs traîneaux ! La petite berline de Louis-Joseph, le premier Dauphin (mort en 1789) était tirée par un valet ; et la petite calèche de Louis-Charles, futur Louis XVII, par deux petits animaux.

La petite calèche de Louis-Charles,
futur Louis XVII.



Un fastueux mariage

Cette berline napoléonienne porte son nom à l'avant : la Topaze. Chacun des carrosses de Napoléon porte le nom d'une pierre précieuse.



4

Observe les symboles du pouvoir dessinés ci-dessous et amuse-toi à les repérer sur les carrosses. À toi de redonner au Roi ou à l'Empereur ses insignes.

Les voitures les plus nombreuses de la collection datent de Napoléon I^{er}. Elles ont été utilisées le 2 avril 1810, pour son mariage avec Marie-Louise d'Autriche. Ce jour-là, 40 berlines de grand luxe, et plus de 240 chevaux, descendent les Champs-Élysées jusqu'au jardin des Tuileries. Comme les rois avant lui, l'Empereur manifeste son pouvoir et sa puissance par la grandeur et la beauté du cortège. Il veut surtout faire mieux que les anciens rois puisque, pour ce type d'événement, les Bourbons n'utilisaient que 30 carrosses !



L'aigle

• EMPEREUR

ROI



La fleur de lys



La couronne surmontée d'une fleur de lys



Les deux «C» entrelacés de Charles X



La couronne avec des aigles surmontée d'un globe et d'une croix

N

Le «N» de Napoléon

Une naissance miraculeuse

Douze jours de fête ! Il n'en fallait pas moins pour célébrer le baptême du duc de Bordeaux, seul et dernier héritier des Bourbons, dont la naissance inespérée (le 29 septembre 1820) survient cinq mois après l'assassinat de son père, le duc de Berry... Le baptême est célébré en grande pompe : 27 carrosses forment le cortège, précédés et suivis de la garde royale à cheval. Au centre, la berline avec l'enfant, placé sur les genoux de sa gouvernante, aux côtés de sa sœur, mademoiselle d'Artois. Le bébé représente tout l'avenir de la royauté. C'est pourquoi on donne à son baptême un tel faste.



Le duc de Bordeaux dans son précieux berceau, veillé par sa sœur aînée, mademoiselle d'Artois.



Le baptême a été célébré dans la cathédrale de Paris. Comment la nomme-t-on ?

- Sainte-Foy
- Saint-Pierre
- Notre-Dame



Le duc de Bordeaux ne régnera que sept jours sous le nom d'Henri V.

Le triomphe de Charles X

C'est avec le sacre de Charles X que le faste déployé atteint des sommets. Après la Révolution et l'Empire, le nouveau roi veut renouer avec la splendeur du Roi-Soleil lui-même. La cérémonie se déroule en 1825 dans la cathédrale de Reims, et le carrosse conçu pour l'occasion est si extraordinaire qu'il fait le voyage à Reims protégé dans une housse de toile, les sculptures sur le toit démontées, et sur des roues de voyage, plus robustes et moins précieuses, exposées ici à côté. L'inhabituelle richesse des ornements en bronze en faisait un véhicule très lourd (près de 4 tonnes !). Il resservira une dernière fois - en 1856 - pour le baptême du fils de Napoléon III. Les insignes royaux sont alors remplacés par les emblèmes impériaux.

6

Les roues sont décorées de têtes de lion, symbole de force et de pouvoir. Par un mécanisme ingénieux, lorsque la roue tourne, la tête reste droite.

**Observe ces détails.
Tous proviennent du
carrosse de Charles X,
sauf un. Lequel ?**





Le char funèbre de Louis XVIII. Au centre, le cercueil du roi est déposé sur un manteau violet orné de fleurs de lys, et recouvert du drap mortuaire en velours noir.

Des funérailles grandioses

Impressionnant « de majesté et de tristesse », selon des témoins, le char funèbre de Louis XVIII est le seul corbillard royal conservé en France. Là encore, le faste des funérailles rend gloire à la monarchie française. Le 23 septembre 1824, sept jours après le décès du souverain, un immense cortège (2,4 km !) se dirige vers l'abbaye de Saint-Denis, où reposent les rois depuis le Moyen Âge. Le départ est annoncé par 101 coups de canon. Le char est attelé à 8 chevaux couverts de velours noir brodé de lys d'or. En tête, marchent les états-majors des corps d'armée précédés de 400 pauvres vêtus de noir. Puis ce sont les voitures des officiers de la maison du roi et, juste avant le char funèbre, les quatorze voitures de la famille royale... L'enterrement a lieu 40 jours après le transfert du corps à Saint-Denis, comme le veut la tradition.



Détail d'un ange sur le toit du char. Il renverse une torche, symbole de la mort.

Quel lien unissait Louis XVI, Louis XVIII et Charles X ?

- Ils étaient meilleurs amis
- Ils étaient cousins
- Ils étaient frères

Litière ou vinaigrette ?

PETIT LEXIQUE DES DIFFÉRENTS MODÈLES HIPPOMOBILES

Berline ● Ainsi appelée car elle a été fabriquée à Berlin pour la première fois, cette voiture est mieux adaptée aux voyages.

Carrosse ● Désigne les premières voitures du XVII^e siècle et, plus largement, les grandes voitures d'apparat caractérisées par la richesse de leur décor.

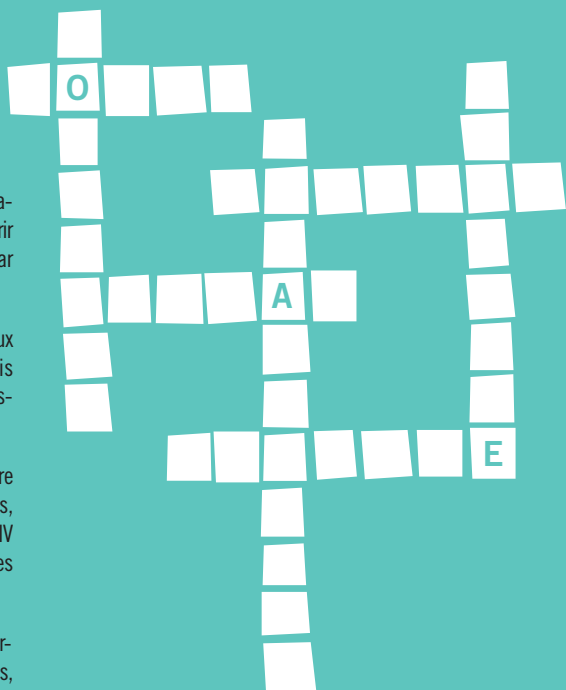
Coupé ● C'est un carrosse qui a été « coupé » d'un tiers à l'avant. Il est plus court, donc plus maniable dans les rues de Paris. Il n'a que deux places au lieu de quatre.

Landau ● Voiture pour quatre passagers qui peut s'ouvrir ou se fermer entièrement par une capote.

Litière ● Véhicule à deux places, sans roues, mais avec des brancards, transporté par deux mules.

Soufflet ● Petite voiture décapotable à deux roues, légère et maniable. Louis XIV menait le sien « à toutes brides ».

Vinaigrette ● Chaise à porteur munie de deux roues, tirée par un homme ou par un cheval, utilisée pour les courts trajets en ville.



Complète la grille de mots à l'aide du lexique ci-contre.

À l'époque, il existe déjà toutes sortes de modèles de voitures. Ici, un soufflet.



Une véritable œuvre d'art

La fabrication d'un carrosse implique de nombreux artisans. Le **carrossier** (ou **sellier-carrossier**) est en charge de la réalisation complète de la voiture mais il travaille aussi avec un dessinateur en voitures, un **menuisier**, un **charron**, un sculpteur, un **peintre**, un **doreur**, un **serrurier**, un **miroitier**, un **lanternier** et un bourrelier (qui fabrique les harnais)... Au total, 25 corps de métiers différents se succèdent. Leur savoir-faire est tel que du XVII^e au XIX^e siècle, la qualité et l'élégance de la carrosserie française sont célèbres dans toute l'Europe !

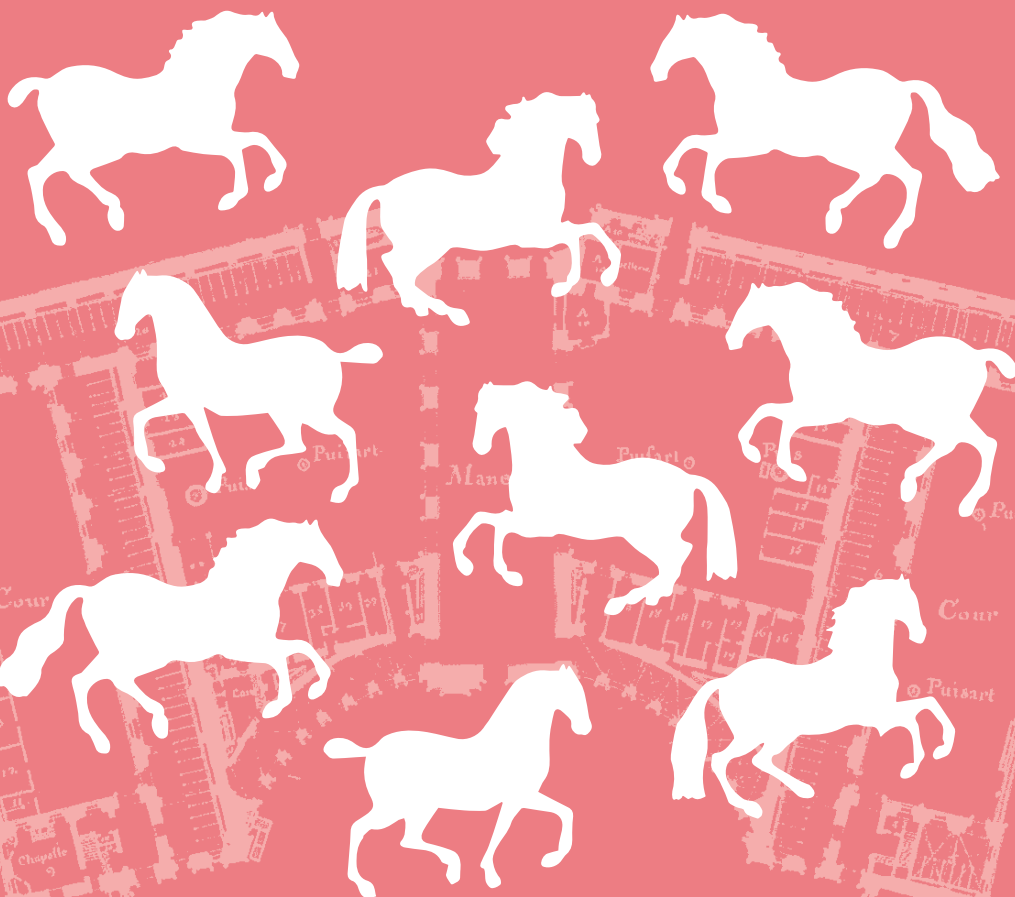
P	C	H	A	R	R	O	N	U	L
R	H	A	M	E	P	J	I	V	A
A	U	S	Z	I	O	P	A	N	N
I	U	E	R	T	N	I	E	P	T
P	T	R	R	I	R	T	E	S	E
C	A	R	R	O	S	S	I	E	R
N	R	U	M	R	D	T	J	L	N
P	E	R	D	I	P	H	A	L	I
O	J	I	N	M	U	R	M	I	E
D	M	E	N	U	I	S	I	E	R
I	U	R	C	T	V	A	N	R	E



Retrouve dans cette grille les métiers en gras dans le texte. Ils peuvent être écrits à l'endroit, à l'envers, à l'horizontale, à la verticale ou en diagonale.

L'atelier d'un sellier au XVIII^e siècle. Gravure publiée dans l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.





Les chevaux du roi

Le nombre de chevaux attelés à un carrosse est aussi un signe de pouvoir et de richesse. Le roi attèle toujours à 8 chevaux, la reine à 6... Mais seuls les deux premiers chevaux, les plus proches de la voiture, tirent la charge. Les autres ne sont là que pour la magnificence ! D'un règne à l'autre, le nombre de chevaux dans les écuries royales ne cesse de croître : de 382 chevaux en 1684, on passe à 700 en 1715 et à plus de 2 000 en 1787 ! Elles abritent aussi l'École des Pages, où des jeunes nobles, désignés par le roi, s'exercent avant de devenir officiers de cavalerie, le corps le plus prestigieux de l'armée. Pour y entrer, il faut avoir 15 ans, mesurer au moins « cinq pieds deux pouces » (1,68 m), « être bien fait de sa personne » et fournir la preuve de sa noblesse, qui est vérifiée par le généalogiste du roi.



**Observe ces ombres.
Chacune a sa jumelle,
sauf une, qui fait
cavalier seul !
Laquelle ?**

D'illustres familles



Ces tableaux t'aident à te repérer dans la généalogie des rois et des empereurs cités dans ce livret. Normalement, le pouvoir se transmet de père en fils, sauf en cas de décès de l'héritier. Louis XV (1710-1774), Marie-Antoinette (1755-1793) et le duc de Bordeaux (1820-1883) ont été oubliés, replace-les dans leur lignée.

